

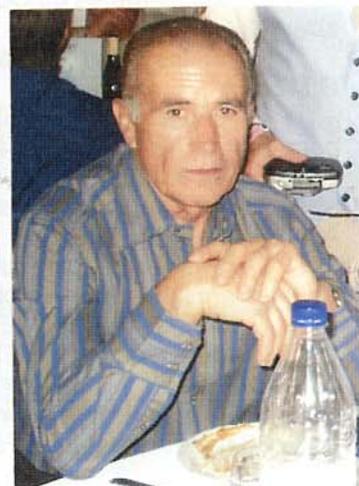
“L'ORANIE CYCLISTE”

COURRIER : *Jean-Marie BARROIS*
 «Le Saint-Germain» - Bât. D2
 693 Avenue de Mazargues
 13009 MARSEILLE
 Tél. 04 91 40 41 76

Bulletin de liaison de l'Amicale des Anciens Coureurs cyclistes, dirigeants et amis
 de l'ex-Comité Régional d'Oranie.

N° 123

Janvier - Février - Mars 2005



SAMEDI 7 et DIMANCHE 8 MAI 2005
29èmes RETROUVAILLES de l'ORANIE CYCLISTE
SETE (34)

(Tous les détails pratiques de l'organisation à l'intérieur pages 2 et 3 : Merci d'envoyer rapidement vos réservations)



Clara SANCHEZ

DE NOUVEAU

CHAMPIONNE du MONDE

de KEIRIN

29 èmes RETROUVAILLES de l'ORANIE CYCLISTE.

Samedi 7 et dimanche 8 mai 2005 à SETE (34)

Souvenirs : G. LESTOURNEAUD- M.MERCIER- J. DUMESGES- F.CHAUDIERES

Organisation : F.GIMENO- M. ROBLES- G. BELZUNCES- Cl. BAEZA- L. SAEZ -M. GARCIA

COMMENT ACCEDER au SITE

Lieu du rendez-vous : LE LAZARET

Si vous arrivez par l'Autoroute A 9 , sortie SETE.....ou par Montpellier , Nationale 112

prendre direction SETE CENTRE VILLE , puis la CORNICHE CASINO JEUX ,

le LAZARET se trouve à 200 mètres du CASINO (guidage avec panneau ORANIE CYCLISTE : LAZARET)

Si vous arrivez de BEZIERS , AGDE ou MARSEILLAN

prendre Nationale 112 (bord de mer). Vous arriverez sur un rond point , continuez et au deuxième rond point ,

suivre les panneaux LA CORNICHE - CASINO JEUX - LE LAZARET.

LE PROGRAMME

Pour les arrivants du vendredi 6 mai (suite au jeudi de l'Ascension de Nîmes) : Prendre contact le plus rapidement possible avec Fernand GIMENO Tel 04.67.51.58.61

Pour les arrivants du samedi 7 mai

- les membres du CONSEIL d'ADMINISTRATION de l'Amicale se réuniront de 10 à 11 h 30 (voir par ailleurs)

- pour les autres , accueil au LAZARET à partir de 13 heures (éventuels repas , contacter Fernand GIMENO)

- départ du LAZARET vers 14 h 30 pour une sortie-vélo promenade le long des plages (les non-cyclistes pourront profiter de la plage à 200 mètres de là)

- au retour , douche

- à 17 heures , présentation d'un documentaire sur l'Oranie Cycliste par Alain LOPEZ et André ALLEGRET

- à 19 h 30 : Dîner suivi d'une soirée "Bal à papa"

Pour les arrivants du dimanche 8 mai

- accueil au LAZARET à partir de 7 h 30 - Petit déjeuner à partir de 8 heures

- départ du LAZARET vers 9 heures pour deux parcours Vélo promenade (au choix) , à l'intérieur des terres

- A la fin de la randonnée vélo, douche suivie de l'APERITIF et du REPAS. (Trille Sétoise - Bourride de Lotte - Salade - Gateau de Fête)

Prévoir JEUX de BOULES (pour ceux qui ne participent pas aux RANDONNEES -VELO) , CARTES , SCRABLE et autres JEUX de SOCIETE pour le cas où la pluie s'inviterait comme il y a deux ans

A la fin du repas , ASSEMBLEE GENERALE de l'AMICALE

(Cet avis tient lieu de convocation)

- rapport d'activités ,
- rapport financier ,
- prochaines retrouvailles ,
- renouvellement du bureau de l'Association
- remise des récompenses traditionnelles

Il est encore temps de régler son adhésion 2004-2005 à l'AMICALE . les adhésions prises à compter du 7 mai 2005 le seront pour l'exercice 2005-2006 . Les membres bienfaiteurs reçoivent leurs cartes de membres de l'Amicale encartées dans l'ORANIE CYCLISTE (Bien regarder à l'intérieur de l'enveloppe).

HEBERGEMENT-REPAS (renseignements complémentaires F. GIMENO Tel 04.67.51.58.61)

Les RETROUVAILLES 2005 s'étalent sur deux jours (pour certains , trois jours) . Le programme vous en donne les grandes lignes , avec nécessité de respecter IMPERATIVEMENT les consignes données et transmises par les organisateurs . Les personnes qui participeront à l'ensemble de ces manifestations se voient proposer comme lieu

d'hébergement un centre familial et de rencontre sur la Corniche à SETE : le **LAZARET** où nous irons pour la 5ème fois .

UN IMPERATIF : la nécessité de réserver le plus rapidement possible.

Pour les arrivants du samedi matin : la pension comprend le repas de midi , le repas du soir , la chambre et le petit déjeuner , pour un prix de **42 € par personne PLUS 22 € pour le REPAS FESTIF de dimanche midi soit un total de 64 €**

Pour les arrivants du samedi soir : la pension comprend le repas du soir , la chambre et le petit déjeuner , pour un prix de **30 € par personne PLUS 22 € pour le REPAS FESTIF de dimanche midi soit un total de 52 € .**

Prix des repas HORS PENSION :

- repas ordinaire (hors hébergement) : 12€ par personne
- repas festif du dimanche : 22 € par personne
- pur les enfants de moins de 15 ans, les prix sont dégressifs pour les pensions et les repas.
- RAPPEL : Les personnes souhaitant arriver JEUDI ou VENDREDI sont invitées à prendre contact avec F. GIMENO.

Pour éviter toute mauvaise surprise , nous sommes dans l'obligation de vous demander pour confirmer votre inscription de verser , accompagnant le papillon ci-après , 20 € d'arrhes.

Tous les chèques doivent être libellés : ANCIENS de l'ORANIE CYCLISTE
avec au dos du chèque , la précision (Repas ou Hébergement ou Don pour l'Amicale) .
Les chèques intitulés J.CI.ARCHILLA , J.M. BARROIS ou F. GIMENO ne pourront être acceptés.
Merci de votre compréhension

Papillon à renvoyer à Fernand GIMENO - 6 résidence Mistral , rue de l'Arc en ciel - 34200 SETE . Tel 04.67.51.58.61

NOM , prénom :

Adresse **Tel :**

Pension complète à compter du SAMEDI MIDI : Nombre de personnes.....

Pension complète à compter du SAMEDI SOIR : Nombre de personnes

Repas hors -pension

- samedi midi : nombre de personnes
- samedi soir : nombre de personnes
- dimanche midi (repas festif) : nombre de personnes.....

REUNION du CONSEIL d'ADMINISTRATION de l'AMICALE

Le CONSEIL d'ADMINISTRATION de l'AMICALE des ANCIENS d'ORANIE (A. ALLEGRET- L. ANTON- J.CI. ARCHILLA- J.M. BARROIS- M. ESCAMA- M. FERNANDEZ--M. GARCIA--F. GIMENO--R. JOLLY--P. LAPASSAT-- A. LOPEZ--J.V. MARTINEZ--R et M.R. ROCAMORA--R. PEREZ--L. SAEZ--E. TROUVE (P. VIVES) se réunira le

SAMEDI 7 MAI , de 10 h à 11 h 30 au LAZARET

Ordre du jour :

- Suites à donner
 - . au site Internet ,
 - . au bulletin de liaison "L'ORANIE CYCLISTE" ,
 - . aux éventuelles demandes de sbvention , suites aux réponses données à Marseille et dans d'autres communes par les organismes institutionnels qui nous ont fait comprendre , bien gentiment , que nous n'avions aucune chance .
- . Questions diverses

LE MOT du PRESIDENT

Nous sommes à quelques jours de notre 29 ème rendez-vous....

Ce qui , au départ se voulait une simple rencontre , est devenu une véritable organisation où Fernand GIMENO et ses équipiers essaient de tout prévoir dans le moindre détail... même la venue espérée de nombreux Algérois et Marocains.

A la feuille de chou , tirée sur une ronéo à alcool, qui servait surtout pour donner les renseignements concernant les retrouvailles , a succédé un bulletin de liaison avec photos couleurs et rappels historiques de plus en plus intéressants . La part prise par Jean-Claude ARCHILLA dans ce N° 123 (et dans ceux qui vont suivre) est très importante . Notre ami veut et arrive à REFAIRE L'HISTOIRE . Ce n'est pas évident car beaucoup d'entre nous ont peine à se défaire d'une coupure de journal froissée d'avoir été tant de fois vue et revue ou d'une photo jaunie par le temps . Avec beaucoup de persévérance , Jean-Claude est arrivé à forcer la modestie de certains et je ne peux qu'encourager les plus timides à le contacter ou bien , à faire comme le font Michel SOLER ou Antoine Pierre ARCHILLA qui évoquent sans aide aucune , leurs SOUVENIRS d'ENFANCE ou d'ADOLESCENCE..... Dans ce numéro , nous redécouvrons Félix VALDES , dans le prochain ce sera peut être Jean-Claude ARCHILLA lui-même... Nous verrons bien.

Dans le même temps , notre site internet est de plus en plus consulté . A ce jour (31 mars) , 22457 personnes l'ont visité . André ALLEGRET et Alain LOPEZ peuvent souvent lire des éloges le concernant , éloges dus à leur seul mérite...

Et pendant ce temps là la terrible faucheuse continue de décimer nos rangs , Henri RICHIER et Pépito MELLINA , le frère d'Edmond sont les derniers en date à nous avoir quittés . Les enveloppes revenues avec la mention N.P.A.I. (n'habite pas l'adresse indiquée) sont plutôt annonciatrices de mauvaises nouvelles , confirmées malheureusement quelques semaines ou quelques mois plus tard..

Dans cette tristesse , deux immenses sourires tout de même : Clara SANCHEZ a renouvelé son bail de championne du monde de keirin et Rémy DI GREGORIO, pour sa première année de pro, en étonne plus d'un . Sourires encore d'adolescents mais déjà sourires de champions... Avouez que voir monter le drapeau tricolore à un mât pendant que la Marseillaise retentit , ceci par la grâce d'une petite fille de pieds-noirs (d'Arzew vous dira-t-elle) , nous noue les tripes.....

Allez , sourions nous aussi , et rendez vous le 7 mai à SETE...

Jean-Marie BARROIS

LES VOEUX 2005

Comme chaque année , nombreux sont ceux qui soit par la carte traditionnelle , soit par téléphone , soit , nouveauté par un texto sur le portable , soit encore une nouveauté par mail , nous ont fait parvenir leurs voeux de bonne et heureuse année , pour l'amicale et pour ses dirigeants . Bien sûr , il était impossible de répondre individuellement à chacun d'entre eux , mais ils se retrouveront pour un remerciement collectif et un retour de voeux à leur intention dans la liste ci après .

Amicale des Oraniens des Bouches du Rhône et son président Roland SOLER- Simone et Gilbert ANDREU- Joseph ANTOLINOS-François BAEZA- Georges BAEZA- Joseph BALLESTER- Jean-Pierre BALLESTERO- BENFRIHA Boussaïd- Gilbert BELZUNCES-André CAMPENET- François CAPUTO- Luis CASTELLA- Jean-Louis CATABARD- Robert CHANSON- Marcel DURAND- Michel ESCAMA- Gilles FIGARI- Modeste FAURA- Mme FINAS (la fille de M. Dumesges)- Paul GIMENEZ- Fernand GIMENO- Stéphane GONZALEZ (le fils d'Yvon)- René HARO- Brahim LAKHDAR- Paul LAPASSAT- Pierre LAPASSAT- Eugène LIANINE- José MAGALDI-Alfred MARCO- Claude MARTIAL- Kader MERABET- Marcel MIHIÈRE- Jules MONTAVA- OUIS (ex LATBAOUI) Benyacoub- Antoine PASTOR- Louis PASTOR- Robert PEREZ- Michel ROBLES- Michel RODRIGUEZ- François SAEZ- Jules SEGURA- Edgar SIRJEAN-Roger SIRVENT- Edouard TROUVE- Jean-François URQUIZAR- Jean ZARAGOCI

L'ENFANCE et l'ADOLESCENCE NE S'OUBLIENT PAS....

En notre mémoire, nous disposons d'un tiroir rempli de souvenirs de notre enfance et adolescence, périodes sensibles de notre vie. Nous étions avec quelques copains liés par notre lieu de naissance, notre fréquentation scolaire, nos amusements quotidiens.

L'époque se situe quelques années après la guerre 39/45. Nous étions encore sous les conséquences de celle-ci. Nos familles étaient de milieu modeste. Certains de nos pères et de nos oncles étaient de retour. Nos joies étaient simples, nous nous réunissions autour d'une table, nos parents et nos oncles nous racontaient une histoire. Après quelques heures d'échanges verbaux, nos familles se séparaient, le week-end était terminé. Une nouvelle semaine de travail commençait. Pour nous adolescents, cette vie était monotone.

Un évènement allait bouleverser notre quotidien et nous émouvoir pendant des années. Nous jouions avec des bicyclettes datant d'avant la guerre, très lourdes et du style film de Charlot. Soudain avec nos yeux de 8/12 ans, nous découvrons avec surprise notre voisin coureur cycliste dont les journaux locaux faisaient de gros titres. Les commentaires étalaient les qualités physiques d'un jeune homme. Il allait très vite passionner tout un quartier. Des jeunes voisins se découvraient à leur tour des aptitudes qui leur permettaient d'enfourcher une bicyclette avec le rêve de voir un jour son nom en haut de l'affiche. Cet athlète est Nicolas LEINDECKERS licencié à la JSSE. Pour nous jeunes et anciens habitants du quartier, il était notre "nounou", notre champion du monde.

La veille d'une course un samedi après-midi, Nicolas arrivait avec son magnifique vélo "TERROT" en survêtement vert et blanc avec des lettres de la marque en rouge. Il déposait son vélo à l'entrée de l'appartement de ses parents. Notre champion nous saluait, un petit mot pour chacun en nous précisant de ne rien toucher. Le vélo était propre, brillant, c'était un bijou, bel équipement, des boyaux qui nous paraissaient invisibles tellement ils étaient fins. Ce matériel nous laissait ébahis, nous n'avions jamais vu une pareille mécanique; puisque nous ne connaissions que les vélos à la Charlot. Nous passions des heures à nous imaginer tant de choses.

Comment devient-on coureur cycliste ?

Comment se déroule une course cycliste ?

Comment arrive t-on à gagner ?

Comment peut-on faire autant de kilomètres ?

Ces interrogations de notre âge nous transportaient très loin. Nos aînés nous parlaient de Tour de France, nous ne faisons pas de différence. Notre Nicolas participera un jour. Nous poussions nos parents à s'intéresser à la course, à acheter les journaux pour lire les commentaires, à se déplacer sur le parcours de Grands Prix et se rendre aux arrivées. Lorsque Nicolas passait la ligne en vainqueur, nous étions heureux et fiers. Notre quartier se reconnaissait au travers de Nicolas LEINDECKERS. Si Nicolas était malheureux, nous aussi. Je me souviens d'un grand prix Echo du Soir, l'arrivée se faisait au vélodrome Pierre GAY. Il était détaché avec un autre coureur; après un tour de piste au moment du sprint, le peloton entre sur la piste, lui coupe la route, la gloire lui échappe, il est dépassé et finit second. Nous étions aussi malheureux que lui. Discrets nous quittions les lieux avec la gorge nouée. Le sort n'a pas voulu de Nicolas, le champion de tout un quartier.

Si Nicolas lit ces quelques lignes, qu'il sache que je n'ai rien oublié plus de cinquante ans après. Ses exploits animaient nos soirées familiales. Il a fait découvrir des talents et des vocations dans notre quartier, le triangle Bastié, Cité Pascal, Victor Hugo. L'occasion m'est donnée ici par l'histoire d'un passionné parmi le public de dire merci, bravo Nicolas pour le bonheur et les émotions que tu nous a fait vivre.

Le Comité Régional d'Oranie

de la F.F.C.



De gauche à droite (rangée du bas) : MM. Jurado Paul, Secrétaire général (A. V. C. O.), Jacques, Vice-Président (La Relizanaise) ; Ribaud Henri, Vice-Président (R. O. O.) ; DYNESSES Jules, Président (A. V. C. O.) ; Angles Henri, Vice-Président (J. S. S. E.) ; Grangier Louis sorier général (J. S. S. E.) ; Da Procida Rodolphe, Délégué Sidi-Bel-Abbès (P. C. B. A.) ; Joseph, Secrétaire-Adjoint (E. S. O.) ; Segura Joseph, Membre du Comité (R. O.)
De gauche à droite (rangée du haut) : MM. Garcia Mathieu, Membre du Comité (C. S. S.) ; Rodriguez Antoine, Délégué à Tlemcen (C. C. T.) ; Trouve Edouard, Membre du Comité (R. O.) ; Yvars Gustave, Membre du Comité (C. O. B.) ; Catabard Nicolas, Trésorier adjoint (C. O. B.).
M. Tustes André est absent.

DIS PAPY, COMMENT ES-TU DEvenu COUREUR CYCLISTE ?

C'est parce que l'un de mes petits fils en école de cyclisme m'a posé cette question, que j'ai pris le temps d'expliquer le comment du pourquoi... Il feuilletait mon album de photos.

Tout commence par le désir de vouloir pratiquer le vélo, dans mon cas, seul ou entre copains, dans mon quartier. Seul malgré sa foi, c'est perdre du temps à s'affirmer sans un éducateur.

Il est important d'avoir un soutien pour assimiler tout un savoir. L'adhésion à un club permet notre épanouissement.

Le club c'est l'association de personnes qui partagent la même passion sportive pour le plaisir ou pour la compétition.

Le club c'est la sécurité assurée par un encadrement qualifié. C'est l'éducation sportive et l'accueil des plus jeunes.

Le club est un lieu de rencontre, de convivialité, de respect, de solidarité. Merci au Comité National Olympique et Sportif Français d'avoir rappelé un certain nombre de qualités qui font du club sportif ce qu'il est aujourd'hui.

Dans le calme, les réponses suivent les questions. Puis les images de nos anciens dirigeants d'Oranie, me rappellent notre époque où l'amateurisme était roi. Ces bénévoles qui dirigeaient nos clubs, étaient de bonne constitution morale et physique pour être partout à la fois en mettant plus d'une fois la main au portefeuille pour régler les dépenses de

fonctionnement. Personne ne se plaignait, tous participaient bien souvent avec sa propre famille, dans l'anonymat, pour le bien et la satisfaction d'œuvrer pour une bonne cause.

En cette période de remise de **médaille**, je viens ici avec tous nos amis de l'amicale remettre celle du « **devoir accompli** » à tous nos **dirigeants**.

Messieurs Jules DUMESGES, Président de l'ex CRO – H. ANGLES – J. ANDREO – F. ARCHILLA – M. AYALA – M. BANDINI – J. BELLIA – J. BENGHOZI – B. BELAID – M. BELHAOURI – J. BELZUNCE – M. CHAVAGNAC – R. CAPDEVIEILLE – C. CLEMENT – N. CATABARD – M. CALDERON – S. CADENE – G. CABANNES – M. DE FUENTES – R. DA PROCIDA – R. DELMAS – F. ESCANEZ – J. FLORES – M. GAFFER – A. GIMENO – A. GIMENEZ – L. GRANGIER – M. GARCIA – R. JURADO – M. LAVARELLO – J. MANCANER – M. MARTINEZ – J. MORENO – P. MOISSON – V. MONTOYA – A. RODRIGUEZ – M. RODRIGUEZ – H. RIBAUD – Fils RIBAUD – A. SANCHEZ – M. SEUTE – J. SEGURA – J. SOURGNES – M. SAEZ – A. TUSTES – R. TROJANI – E. TROUVE – G. YVARS ;

Mille excuses à ceux qui font partie de ce même dévouement et dont je n'ai point les noms.

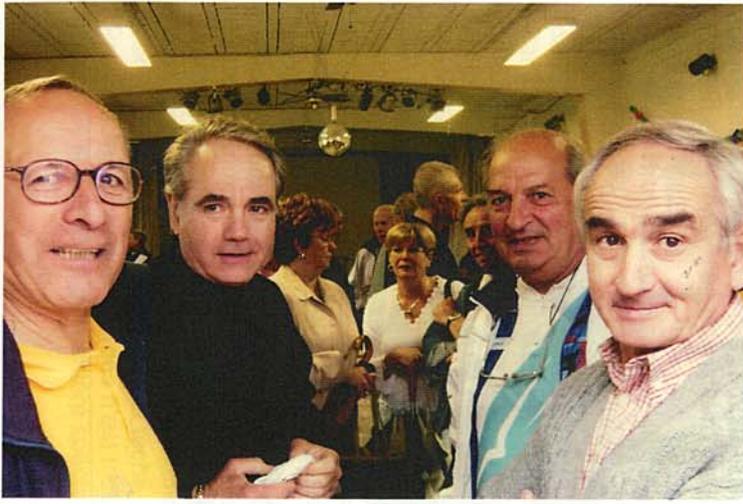
Messieurs, vous avez construit, L'ORANIE CYCLISTE. Vous avez organisé de très grandes épreuves. Des foules nombreuses assistaient au déroulement de nos courses, des grands champions ont évolué dans notre Comité.

NOUS VOUS REMERCIONS.



ASSOCIATION des ANCIENS de l'ORANIE CYCLISTE
AVEZ VOUS PENSE A REGLER VOTRE COTISATION

2004 - 2005 ...



SI J'AVAIS SU , J'AURAI PAS VENU...

En ce dimanche du printemps 1961 se courre le grand prix de Tizi.

Le club est en effervescence, quelle expédition !

Tout le monde embarque avec musette et vélo dans un vieux car poussif, direction les monts du Tessalah.

A l'arrière du car, je rejoins mon camarade de travail Francis Calvar et J.C. Delberghe . Ils m'invitent à partager le contenu d'une gamelle militaire remplie de ... riz au lait à la cannelle.

Arrivés dans la côte de Dublineau je regrette un peu ma gourmandise car les rudes lacets et les amortisseurs fatigués ont vite raison de mon estomac. Nous sommes à quelques kilomètres d'Oran et le paysage tourmenté me surprend et m'émerveille. Avec les événements j'ai rarement quitté les environs immédiats de la ville.

Arrivés à Tizi tout le monde débarque prestement

Massages, étirements, échauffement, on s'active : on n'est pas là pour rire.

Prêts ! partez ! et nous voilà lancés à l'assaut du redoutable triangle : Tizi, Aïn-Fékan, Thiersville, niché entre les célèbres coteaux de Mascara et la plaine d'Eghriass.

Niéto, Sivillano et Jean-Vincent Martinez mettent le feu aux poudres. Ils ont dû manger du lion, ils attaquent sans relâche et franchement je ne suis pas bien du tout.

Le modeste col de Taria me semble plus pentu que la côte de « coca-cola ». Fatalement à force d'être dans le rouge je finis par lâcher prise et voilà la galère qui commence.

Je partage mon infortune avec un jeune espoir dont le père fut un grand champion local (pas de nom, s'il vous plait).

Dans la plaine nous nous regroupons avec quelques attardés et voilà que le papa-champion se met à espérer.

Par la vitre baissée de la voiture, il nous lance : « Organisez-vous, mettez-plus gros, prenez des relais plus courts... »

Au loin se dessine la queue du peloton et on l'entend sans cesse claironner : « continuez, vous allez rentrer, ils ont levé le pied ».

Bon prince, il prend de l'avance de temps en temps pour nous asperger d'eau au passage car en vieux renard il amené dans le coffre un superbe seau en fer-blanc et (cacharo) une écope.

La chasse se poursuit laborieusement sans succès et le papa continue à nous encourager :

« faut aller jusqu'au bout , c'est du plus pour la semaine prochaine..... »

Nous entamons la traversée d'un douar lorsque vous apercevons dans la semi-brume, que nous confèrent la chaleur et la fatigue, notre sauveur qui tente de nous lancer les dernières gouttes à même le seau. Catastrophe ! le bidon s'envole, tant il a mis d'ardeur à la tâche.

Par miracle aucun des attardés n'est touché mais l'ustensile vient s'écraser aux pieds des spectateurs de manière spectaculaire et fracassante.

Ouille, ouille, ouille, rebolica (révolte) dans le gourbi... franchement ça gronde. Malgré la fatigue, l'émotion aidant, on s'active à nouveau et nous franchissons la ligne d'arrivée à assez vive allure : l'énergie du désespoir a parlé. Comme un seul homme nous mettons pied à terre bien qu'il nous reste un tour à faire. Nous sommes vite consolés de notre déconvenue car les organisateurs ont bien préparé l'affaire et ils nous offrent boissons rafraîchissantes et sandwiches. Bien retapés nous jouons les spectateurs et nous applaudissons à bras raccourcis Jean-Claude Archilla (le cannibale) qui s'offre une nouvelle victoire au sprint devant un Ernest Neto plus combatif que jamais. Mon leader Fernand Gimeno se classe modestement dans la paquet : Il n'a peut-être pas fait sa nuit, le petit Richard a dû pleurer, il perce ses dents. La honte me monte à la figure : Jean-Marie Barrois, un de mes plus redoutables rivaux au classement des jeunes, figure en bonne place et affiche son proverbial sourire.....

Je ne désespère pas , peut-être qu'un jour je les aurai tous... les miracles on en a déjà vu.....

Pendant le trajet du retour , la fatigue et le soleil aidant je somnole. J'ai toutes les peines du monde à trouver le prétexte que je vais évoquer en arrivant à la maison pour justifier mon abandon. J'ai déjà fait le coup de la chaîne qui saute, je ne vais tout de même pas percer un boyau pour faire croire à la crevaisson.

Michel SOLER.

REFAISONS L' HISTOIRE...

Laurent SAEZ

Laurent est né en mars 1938 à Oran. Il demeure au boulevard des 40 mètres; les premières loges pour voir le Critérium de l'Echo d'Oran et faire des rêves d'adolescent. Jusqu'en 1953 une existence avec des hauts et des bas. Il ne prend pas le temps de réfléchir, mais il est plein de générosité pour les uns et les autres. Il possède un grand besoin d'agir. Sa mère alitée souffre d'une grave maladie. Il ne cessera de lui démontrer que c'est un travailleur en louage.

1953, son premier vélo tout noir aux tubes en acier lourd, épais, doté d'un pignon fixe avec à l'avant un énorme porte bagage métallique. C'est le genre de matériel dont les P et T vont s'inspirer quelques années plus tard. Ce vélo appartient aux Ets GUIMARD, parfumeur. Laurent SAEZ est employé pendant un an aux livraisons. Il parcourt les rues et boulevards d'Oran. Ces longs circuits en vélo pignon fixe, durcissent les jeunes mollets de Laurent. Il commence à aimer ces séances de pédalage. En fin de journée, il ne prête pas attention à ses jeunes tibias douloureux.

Son frère aîné possède un vélo de course. Un après midi de février, Laurent l'emprunte, s'élance sur le circuit de l'Echo d'Oran se prenant pour son idole R.HASSENFORDER. A son habitude il fonce tête baissée, rien ne l'arrête...pas cette fois ci, il vient percuter une voiture à l'arrêt. Le vélo est inutilisable. L'histoire ne raconte pas si le frère est resté bouche bée!!!

C'est le début de la carrière cycliste de Laurent. Il a l'instinct de vie et possède une grande capacité de renouvellement.

1954, son nouvel emploi dans un grand cabinet d'Avocats et la chance, vont lui permettre d'affiner ses talents de cycliste en herbe (il a seize ans). Parmi les tâches qui lui incombent, il est chargé de la distribution du courrier. Son beau frère de grande taille, lui fait cadeau de son vieux vélo de course.

Qu'importe que ce beau vélo tout rouge soit trop grand..il est à lui.

1955, son ami cycliste H. MARTINEZ, licencié au club cycliste de Boulanger (COB) l'incite à le rejoindre. Il prend sa licence. Il constate que son numéro de dossard pour l'année sera le 38, son année de naissance; il aura une grande fierté à le porter. Dans sa tête, il a rejoint ses coureurs préférés, R.HASSENFORDER, G.SAINT, M.POBLET, sans oublier, J.GARCIA, F.VALDES, 1955, c'est l'année du Pas Dunlop. Cette fois ci il s'impose une préparation et un entraînement sérieux. Si son travail ne lui laisse pas de temps à se préparer, il le fera la nuit!!avec pour seul éclairage le petit faisceau de sa lampe dynamo. Il note avec minutie les Kms parcourus sur son carnet. Il s'impose une hygiène de vie pour réaliser son objectif principal, le podium du Pas Dunlop. Il adore la musique des "Platters" c'est sa relaxation. Sa première course le Brevet Cycliste des 50 Kms. C'est la course des débutants. Hélas dans ce début de carrière, son grand vélo lui sera dérobé. Ce vol ne l'arrête pas pour autant. Il achète un beau vélo de course LA PERLE d'occasion à sa taille cette fois ci. C'est une motivation supplémentaire pour accumuler les Kms. Quelquefois il sort avec ses équipiers du club, F.GIMENO, JC.NAVARRO, PEREZ, JP.YVARS. Ils avaient plus d'expérience. Mais Laurent se souvient surtout de leurs dos...a-t-il croisé au club M.GARCIA, M.ROBLES, V.GOMIS, P.VERA, E.PENALVA, les frères ROS!!! il ne sait plus. A mi chemin entre le siège du COB et son domicile, les CYCLES F.GARCIA étaient son rendez-vous favori. Le circuit de l'Echo d'Oran est un de ses lieux d'entraînement le soir avec H.MARTINEZ à pieds ou en vélo.

Dès les premières courses de préparation du Pas Dunlop, il est toujours aux places d'honneur, deuxième ou troisième. Pour la dernière il a même les honneurs de la presse " SAEZ joue la fille de l'air ". La finale du Pas Dunlop régional a lieu. Le circuit Misserghin, Bou-Tlelis, Sidi-Bakti lui convient. Il est prêt pour son objectif principal, une qualification pour le championnat des débutants national en métropole. La veille de la course, son beau frère croit en lui. Il l'invite à faire vérifier son vélo, chez son ami propriétaire d'un magasin de MOTOS qui se trouve à St Eugène. Cet homme contrôle, vérifie, bichonne sa machine. Laurent SAEZ est heureux. Mais hélas il va apprendre à ses dépens que tout vélo préparé est surtout à vérifier sur la route par une petite sortie. Le lendemain Dimanche Laurent, sous la pluie, a des ennuis mécaniques. Le pédalier se dévisse, il s'arrête pour une réparation de fortune, il est distancé. Il repart, mais dans la côte du Sidi Bakti des sauts de chaîne à répétitions le mettent en difficulté...il rétrograde, la rage se mêle à la détresse. Il franchit la ligne d'arrivée, attardé ,en larmes, ses rêves s'envolent.

Premier : J.FLORES (US Tizi) - Deuxième : ORTS (JSSE) - Troisième : DAMMERMANT (PCBA).

C'est lui son ami qui le console.

1956, la suite est plus difficile comme tous les jeunes qui composent le peloton des courses toutes catégories en Oranie. Les événements que nous connaissons réduisent les pelotons, les bénévoles et les courses. Il faut se mesurer aux aînés dont l'expérience des compétitions est acquise. 17-18 ans courir avec des adultes confirmés de 30 ans et plus, c'est aller au devant de beaucoup de désillusions.A moins d'être un super doué, ce mélange des âges retarde l'éclosion de jeunes athlètes pour un temps plus ou moins long selon la volonté et le courage de chacun. L. SAEZ s'entraîne toujours, particulièrement en direction de Port aux Poules où demeure l'élue de son coeur d'hier et d'aujourd'hui, Arlette.

Dans son quartier, des émules se découvrent. Ses copains J.ANTOLINOS et A.LOPEZ prennent une licence de minimes. Par sympathie, il côtoie d'autres cyclistes du peloton qui progressent au contact des habitués du podium: P.GIMENEZ, G.LAVARELLO, JP.BALLESTERO, G.PASTOR, H.ABEILLAN, DEVESA, ALIAS, SERRANO, BLASCO, JO.MELLINA, TARTARIN, MUNOZ, CASAS, CANO, JUSTE, ROJO, ROSENZWELG et bien d'autres.

Le vélo ne nourrit pas. Laurent arrête son sport favori. Il s'engage pour une carrière militaire dans l'armée de l'air. Il en sortira avec le grade d'adjudant-chef. Néanmoins, il s'est investi dans un rôle de dirigeant, dans la vallée de Chevreuses à Magny les Hameaux - Versailles. Il monte un club de VTT, le MOLLET FUTE affilié au FFCT. Pendant 6 ans il en sera le Président avec 115 adhérents et une école de VTT.C'est sa plus grande satisfaction et une immense fierté...en 1998, il est récompensé par une lettre de félicitations pour services rendus à la Jeunesse et au Sport par le Ministre des Sports. En l'an 2000 il a quitté tous ses amis avec beaucoup d'émotions. Depuis, il s'est fixé à Balaruc les Bains pour écrire d'autres histoires.

Le cyclisme d'aujourd'hui l'interpelle avec beaucoup d'interrogations. La lecture de la presse et la connaissance des affaires, laissent à penser que la tricherie est permanente...il reste sans voix.

Laurent est le Secrétaire Adjoint de notre Amicale.

Félix VALDES

Félix est né en septembre 1931 à Fleurus, petit village situé à 20 Kms à l'Est d'Oran. De 6 à 21 ans, il suit sa famille à Arcole, 8Kms seulement de notre préfecture. De 1953 à 1962, il ne va plus quitter son quartier fétiche : ST EUGENE et ses nombreux amis oranais. C'est là qu'il connaîtra Jeanne et convolera en justes noces.

Il aimait particulièrement le sport. Ses copains d'Arcole, les frères BAEZA, PALMA, ALFONSO, LATBAOUI avaient ce même désir, les défis faisaient partie du quotidien. Pour toutes les sorties à vélo, il fallait un vainqueur, Félix en était très friand. Rien de tel pour participer à des courses de non licenciés aux fêtes de village. Il a 15 ans, ce goût de la compétition le glorifie d'une dizaine de succès. Il apprend qu'une section cycliste prend naissance au club omnisports de St Eugène, quartier d'Oran. Le club fait disputer des épreuves de détection sur le fameux circuit d'Arcole près de chez lui. Cette coïncidence lui donne envie de se confronter avec d'autres jeunes sportifs. C'est le départ d'une longue carrière cycliste de plus de trente ans. Il entraîne avec lui la majeure partie de ses copains dans le club de la JSSE.

1948 - Le Président M.CALDERON remarque que le jeune Félix VALDES a des qualités physiques innées pour la compétition. Il signe sa première licence amateurs; sans perdre de temps, il gagne le Dunlop, le championnat des débutants de l'époque. Son Président croit en lui. Il veut lui donner les moyens d'une réussite. Il le présente à Pierre FANGEAU (magasin de cycles) qui lui offre le vélo de son choix, un magnifique PEUGEOT ainsi que l'équipement pour la saison. C'est son premier sponsor. Mr CALDERON et son équipe sont disponibles et pleins de prévenance à son égard. F.VALDES s'intègre à son club la JSSE. Il défendra les couleurs jusqu'en 1962.

1949, il est champion d'Oranie de vitesse toutes catégories. La concurrence s'aperçoit qu'il sera difficile de l'écarter des podiums. Malgré sa licence amateurs, il est équipé par les cycles TERROT, rien ne lui manque. C'est un athlète dont l'avenir est certain parmi l'élite.

1950, ses dirigeants souhaitent lui éviter un embarras pécuniaire. Un amateur bien qu'équipé n'est pas rémunéré. Pour la catégorie indépendants c'est admis. Il va signer à 18 ans une licence qu'il regrettera. Ses résultats pouvaient l'amener à une présélection olympique, moins de deux ans après ce nouveau statut. A cette époque, seuls les amateurs sont admis aux jeux des cinq anneaux. Il garde toujours en lui cette frustration. Il remporte les championnats d'Oranie des indépendants. Le ruban jaune de la meilleure moyenne de l'année lui sera attribué avec la victoire du grand prix de l'Echo du Soir. Il devient le plus sûr espoir du cyclisme Oranien.

Son contrat avec les cycles TERROT est complet: matériel, équipement, primes déplacements. Il sera maintenu jusqu'à la suppression du service courses TERROT en 1955. Il peut affirmer qu'il a vécu par et pour la compétition cycliste. Ceux sont les magnifiques années de sa carrière. Ses victoires et podiums sont nombreux: Echo du Soir, Oran-Républicain, Grand Prix de Tizi, Joinard...Il participe aux Tour du Maroc, d'Oranie, et à la Route de France dont il sera le seul à terminer de son équipe.

La presse lui attribue les termes les plus élogieux.

- Le jeune VALDES, coriace parce qu'il aime la bagarre.

- Fin de course palpitante, F.VALDES s'adjuge avec panache la victoire.

- Grâce à son courage et sa volonté F.VALDES ajoute un nouveau fleuron à un palmarès déjà lourdement chargé.

- Notre pédaleur de charme remporte une grande victoire morale et de la persévérance contre l'adversité.

- F.VALDES faisait partie du club fermé de ceux qui enchantèrent les suiveurs et les chroniqueurs sportifs.

- 1956 à 1962, le magasin DELMAS-MOTOCONFORT, l'équipe et FRIGIDAIRE société APINTO, devient le sponsor.

- Dès cette date, il ne pratiquera plus la compétition de la même manière. Les événements de l'Algérie sont passés par là.

Il a été très heureux lors d'un souvenir inoubliable. PREMIER Oranais au critérium cycliste de l'Echo d'Oran en 1952. Il fait son tour d'honneur applaudit par plus de 100.000 spectateurs, debout dans une voiture décapotable.

Mais son rappel sous les drapeaux le laisse amer. Il considère que cette situation a mis fin à son ambition de passer professionnel.

F.VALDES est sans doute le seul athlète à avoir connu en compétition la génération avant lui.

L.MARTY, J.SERRANO, H.RICHIER, E.EGEA, E.TROUVE, M.BELHAOURI, parmi tant d'autres. Puis

sa génération, J. GARCIA, J. RUIZ, P. GANGA, V. MIRAILLES, A. FAUS, R. HARO, J. HERNANDEZ, M. FERNANDEZ, A. CAMPENET, la liste est longue. La suivante, R. SILES, F. GIMENO, M. ROBLES, M. RODRIGUEZ, R. ROCAMORA, A. ESTRELLA, A. CANDELA, M. ESCAMA, J. C. NAVARRO, C. CARDONA, R. VITALIS, J. C. SEGURA. Les militaires du contingent que nous connaissons, sans oublier G. QUEFFELEC, F. CALVAR, et les derniers jeunes amateurs, J. M. BARROIS, P. VIVES, J. V. MARTINEZ, P. LAPASSAT, F. SORO, J. ANTOLINOS, A. ALLEGRET, A. LOPEZ, Il y en a d'autres. Sa vie sportive après 1962 est une autre histoire. Son regard sur le cyclisme d'aujourd'hui est celui de l'expérience. Chaque athlète cycliste doit savoir ce qu'il veut, mais à un niveau national, pour résister aux efforts permanents d'une saison : il faut être suivi par le corps médical. Il reste à notre disposition pour d'autres récits.

- 1951 -

Grand Prix cycliste des Fêtes de Rivoli

VALDES a vaincu la «sorcière» IL GAGNE (ENFIN !) au sprint à RIVOLI



Félix VALDES

La chance tourne et... Valdès triomphe à Rivoli

Cinquante coureurs avaient répondu à l'appel de M. Lapcyllie et des membres du VC Montagnan qui organisaient l'épreuve cycliste des fêtes de Rivoli. Dès 10 premier tour, Mirailles, Valdés et Gramatico (Alger) s'échappent.

Faus, très à l'aise, Agroune et Latbaoui entreprennent la chasse. Au second tour, le tandem saint-eugénois se présente seul au contrôle, précédant de peu le surprenant Latbaoui (première crevalaon de Mirailles).

Au quatrième tour, Valdés, qui vient de boucler deux circuits en solitaire, est rejoint par le trio Pérez Robert - Latbaoui - Siles. Faus essaye en vain de se dégager du peloton, mais n'y parvient pas.

Les quatre saint-eugénois termineront la course sans être rejoints (seconde crevalaon de Mirailles qui abandonne au cinquième tour).

Au sprint, Valdés l'emporta devant ses trois camarades de club. Bonne organisation du VC Montagnan.

Résultats

1^{er} VALDES (JSE), 77 kms en 2 h. 18' 30"; 2. Pérez R. (JSE); 3. Latbaoui (JSE); 4. Siles (JSE) m.t. que Valdés; 5. Faus (Rel.) en 2 h. 18' 22".
6. Agroune (VCR) m.t.; 7. Ben Kouidri; 8. Sanchez; 9. Ganga; 10. Garbi; etc...

J. Fé.

ADRESSES (voir page 15) : A remarquer

-Joseph CARRARA était sociétaire du COB en 1960 : Nous reviendrons longuement sur lui dans un de nos prochains numéros.

-Bernard LELONG est le grand copain de Michel ESCAMA. Il est venu avec lui à Grenoble ... Bernard séduit par l'ambiance est revenu et il est devenu le plus pied-noir des patos ...

-Michel FENDDIKLIAN a suivi l'Etoile de Bessèges avec J.M. Barrois. Celui-ci lui a tellement parlé de "là-bas", qu'il est avec nous ici...

-Albert PRIELS accompagne son petit fils à Chateaufort les Martigues par un cyclo-cross. Accent aidant, il lie conversation avec J.M. Barrois, car Priels est un ancien coureur algérois. Il consulte notre site internet ... Séduit, il nous fournit des documents et offre son obole à la caisse O.C.

Merci à tous les quatre....

POUR QUE VIVE L'ORANIE CYCLISTE... POUR QUE VIVE L'ORANIE CYCLISTE

Adhésions à l'Oranie Cycliste (avec les remerciements des chargés aux comptes)

Exercice 2004-2005 : Lucien ANTON- Georges BAEZA- Joseph BALLESTER- Gilbert BELZUNCES- André CAMPENET-François CAPUTO- Luis CASTELLA- Jean-Louis CATABARD -Robert CHANSON- Jacques COMBES- Marcel FERNANDEZ- René HARO- René JOLLY- Roger JOVER- Pierre LAPASSAT- Bernard LELONG- Joseph LLORCA- Roger MAGALDI- Edmond MELLINA- Marcel MIHIÈRE- Pierre MOINE- Jules MONTAVA- Albert PRIELS- Lucien ROS- François SAEZ- Edgar SIRJEAN- Gilbert PASTOR- Ernest PASTOR- Robert PEREZ- Michel ROBLES-

ADRESSES...ADRESSES...ADRESSES...ADRESSES....

Ils nous ont quittés: Pépito MELLINA - Henri RICHIER -

Joséphine MELLADO , épouse de Raymond , est décédée à l'âge de 72 ans, le 31.12.05 à Bourges.

Il nous est signalé que nous n'aurions pas annoncé en leur temps les décès de Jean MORALEDA et de

Jean FLORES (ancien président de l'U.S.Tizi). Cela peut être exact. Que les familles concernées veuillent bien nous le pardonner...

Enveloppes revenues avec la mention "N'habite plus l'adresse indiquée" : Emmanuel FERRER - Roger SERVOLE - Marcel MOLINES

Changements d'adresse , corrections, nouveaux :

CARRARA Joseph
COMBES Jacques
FANGILLE Roland
FENDIKLIAN Michel
FIGARI Gilles
FONT Marie-Christine HAHN
FRANCES J.P.
LELONG Bernard
MAGIN René
PASTOR Ernest
PRIELS Albert-Louis
ROS LUCIEN
SAEZ François
Adresse mail pour ANTON Lucien

